Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2023/33

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 12 août 2023 au vendredi 18 août 2023

Messes dominicales

Dix-neuvième dimanche du temps ordinaire

Samedi 12 août

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour les époux DA ROLD-DE MARCH
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour Jean Philippe DUPOND à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 13 août

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (à Notre-Dame d'Acren)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour Josiane SCULIER et Alice PONCHAU.
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Papignies :** Messe pour les époux DAUMONT - DELTENRE, Roland et Michaël
- 15h00 **Houraing** : Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

Vingtième dimanche du temps ordinaire

Samedi 19 août

- 14h30 : Saint-Pierre : Célébration du mariage de Jennifer BACQUET et de Nicolas DUMONT
- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Michel BECQ
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure pour Georges, Janine et Rolande Van Derlinden (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 20 août

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe
- 09h30 **Ollignies** : Messe **pour la famille GREGOIRE – FOSTIER**
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Wannebecq :** Messe
- 15h00 **Deux-Acren** : Baptêmes
- 16h00 **Houraing** : Adoration
- 18h00 **Houraing** : Messe

Messes en semaine

FÊTE de l'ASSOMPTION

Lundi 14 août : Messes anticipées

- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Charles DEBACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Mardi 15 août

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Notre-Dame d'Acren)
- 09h30 **Ollignies** : Messe
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Ogy :** Messe
- 18h00 **Houraing** : Messe

Mercredi 16 août

- 18h00 **Saint-Roch** : Messe en Wallon del Sines pour les époux DESCAMP-DEGARDIN ainsi que pour les Cayoteux décédés ou actifs. La Messe sera suivie de la procession;
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 17 août

- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 18 août

- 14h30 Houraing : Célébration du mariage de Joëlle katy et Grégory DE CLERCQ
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h00 **Scaubecq** : Messe

Nos peines

✞ Claudine HAINAUT, épouse de Willy GRIMONSTER, née à Ath le 31 décembre 1948 et

décédé à Ath le 31 juillet 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Ollignies** le 3 août 2023.

- ✞ Roger VANDAL, veuf de Marie GABRIEL, né à Lessines le 25 février 1931 et décédé à Brugge le 30 juillet 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église d'**Houraing** le 3 août 2023
- ✞ Christian DEBRUXELLES, époux de Mireille BAILLY, né à Beloeil le 1er août 1954 et décédé à Wannebecq le 30 juillet 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Wannebecq** le 4 août 2023.
- ✞ Freddy FELIX, né à Deux-Acren le 15 mai 1936 et décédé à Renaix le 28 juillet 2023. Ses funérailles ont été célébrées en l'église de **Deux-Acren** le 5 août 2023.

La boutique de Saint Vincent de Paul

Nouvel Horaire d'été jusqu'au 15 août
Mardi de 9h00 à 12h00
Mercredi de 9h00 à 13h00
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Agenda

Pèlerinage à Paris Dimanche 27 août 2023

Départ : 06h30 Eglise d'Houraing
Prix : voyage et repas : 59,00 €
Paiement à l'inscription
Programme de la journée :
06h30 Départ - 08h00 arrêt petit déjeuner
10h30 Petit tour de Paris
11h30 Messe à la chapelle de la rue du bac
12h45 Dîner chez les pères Lazaristes
14h00 Chapelle St Vincent de Paul
15h30 Chapelet à la rue du Bac et temps libre
17h00 retour vers Lessines avec arrêt souper
Renseignement et inscriptions chez les sœurs : 068/33.47.28

D'Rêve

Prochaine rencontre le SAMEDI 2 SEPTEMBRE 2023 de 15h00 à 17h00 en l'église de Deux-Acren.
Les dates suivantes :
- SAMEDI 7 OCTOBRE 2023 DE 15h00 à 17h00
- SAMEDI 4 NOVEMBRE 2023 DE 15h00 A 16h00
- SAMEDI 16 DECEMBRE 2023 DE 15h00 à 17h00

Divers

Tournai, Notre Dame des étoiles (1948-1951)

Premières apparitions, à l'école de la Madeleine de Tournai
Madame Marguerite C. est née en 1934. Elle a 13 ans et joue dans la cour de récréation de l'école de la Madeleine à Tournai, en Belgique. Dans cette cour de récréation, il y a une grotte de Notre Dame de Lourdes.

Le 2 mars 1948, Marguerite voit briller une étoile au-dessus de cette grotte.
Le 3 mars 1948, «Marie apparaît» tout autour de l'étoile positionnant celle-ci sur sa poitrine.
«La Vierge avait une robe blanche très lumineuse, maintenue à la taille par une ceinture blanche. Sur sa tête, un voile bleu.
L'étoile très brillante positionnée sur la poitrine présentait alors distinctement cinq branches, Marie tenait dans sa main gauche un chapelet d'or tout en ayant les mains jointes. Ses pieds nus reposaient sur un nuage blanc, le tout flottant à 1m50 du sol environ. J'ai pu remarquer que la Vierge avait de très beaux yeux bleus.»
Le 15 mai 1948, Notre Dame apparaît au même endroit, et ne laisse aucun message. Marguerite lui dit alors qu'elle l'aime bien mais qu'elle aime encore mieux Jésus. La Vierge lui sourit alors, lui donne la bénédiction, puis disparaît.

Messages de prière pour les pécheurs et les âmes du purgatoire.
Le 15 juin 1948 l'apparition lui dit : « Je vais donc maintenant vous montrer le Purgatoire : le voici »; à ces paroles il apparaît devant elle, puis disparaît. La jeune fille demande : «Irais-je au ciel?» «Oui vous irez au Ciel. Vous décrirez au monde l'horreur du purgatoire. Je vous réapparaîtrai le 19 de ce mois.»
Le 19 juin 1948 Marguerite s'adresse à l'apparition: «Quelles sont les causes des apparitions?»
Celle-ci répond : «Beaucoup de personnes oublient de prier pour les pécheurs. C'est pour cela que je vous apparais, pour que vous leur rappeliez leurs bonnes habitudes; et s'ils ne prient pas mieux, ils seront punis. Je vous réapparaîtrai le 24 de ce mois.»
Le 24 juin 1948
La jeune fille demande à l'apparition : « Quelle punition le monde aura, s'il ne prie pas mieux? » L'apparition répond : «Si le monde ne prie pas mieux, il y aura une guerre presque terrible...».
Puis s'adressant à elle : «Vous aurez beaucoup à souffrir. » Marguerite : «Pourquoi aurais-je beaucoup à souffrir pour cela?» L'apparition : « Vous souffrirez très, très fort, mais moralement; je vous réapparaîtrai le 2 juillet.»

«Une guerre, presque terrible».
Sans doute peut-on faire un rapprochement avec cette autre information : la télévision italienne diffusa - Emission Excalibur diffusée à 21 heures par RAI 2 (Italie) le 31 janvier 2003 - la visite du cardinal Vidal à sœur Lucia, la voyante de Fatima, au Carmel de Coïmbra. Dans ce document, on voit sœur Lucia communiquer au cardinal Vidal que la consécration faite par Jean Paul II le 25 mars 1984 avait sauvé le monde d'une guerre atomique qui se serait produite en 1985.

Le 2 juillet 1948, l'apparition dit : « Lorsque je vous ai montré le purgatoire, vous n'en avez vu qu'une partie; voici la seconde... ». Cette fois-ci, la voyante reconnaît quelqu'un qui lui est proche. Elle capte toute la

détresse de cette âme en peine et comprend qu'elle doit la prendre dans la prière.

Prières enseignées au cours des apparitions
Le 4 juillet 1948, l'apparition annonce : «Un ange va vous apparaître pour vous apprendre une prière que mon Fils désire que le monde dise le matin.» Immédiatement l'ange apparaît et lui dit : «Je vais vous apprendre une prière comme la très Vierge l'a annoncé»
«Seigneur, ayez pitié de moi qui suis une pauvre pécheresse.
Seigneur, donnez-moi toujours l'absolution.
Seigneur, faites que je meure en état de grâce.
Seigneur, préservez-moi du péché mortel.
Seigneur, je vous offre ma journée »

(à suivre)

Fais-moi un signe.

Le mot «signe» a des sens nombreux, une bonne dizaine selon un dictionnaire en ligne… Le signe c'est ce qui permet de connaître ou de reconnaître, de deviner ou de prévoir quelque chose. Quand les hirondelles volent bas, c'est signe de pluie, et s'il n'y a plus d'hirondelles comme aujourd'hui c'est signe de quoi? Mais le signe c'est aussi un geste ou une mimique permettant de faire connaître une pensée ou de manifester un ordre : Faire un signe de la tête. Et encore cela peut être la marque distinctive faite sur quelque chose : Marquer d'un signe les arbres à abattre. Le signe c'est encore la Représentation matérielle d'une chose, dessin, figure ou son ayant un caractère conventionnel : Signes de ponctuation. Et même un Phénomène extraordinaire, miracle, dans le domaine surnaturel, religieux. Mais est-ce suffisant? Ne sommes-nous pas sous l'empire des signes selon Barthes lorsqu'il parlait du Japon, empire qui enferme dans le déjà connu et qui n'apprend rien, tout en confirmant ou imposant le déjà là, renvoyant à un monde fermé.

Alors une expression vient ouvrir : « Faire signe à quelqu'un ». Il s'agit de prendre contact ou rendez-vous avec son interlocuteur, se manifester pour le rencontrer. Et là le signe ne renvoie pas qu'à un sens déjà figé, il est ouverture, proposition, invention à une nouveauté commune… Cette expression « fais-moi Signe » a été récemment reprise par une jeune chanteuse, Hoshi, douloureusement atteinte par une surdité galopante. Dans sa chanson elle ne cesse de demander à son interlocuteur : « fais-moi signe » tant elle se sent en perdition. Le signe peut ainsi être adressé à quelqu'un, un signe qui laisse entendre une chose, sans la dire expressément, et qui attend surtout une réponse d'une autre liberté.

Jésus est conscient de ce qu'il ne cesse de faire, de ce qu'il offre tout le temps, de ce qu'il propose à ses contemporains comme chemin commun. Il ne cesse de leur faire signe. Il pose des signes pour les inviter et, eux, ils restent sur leur quant à soi sans bouger, attendant un signe normé, prévu qui les confortera en eux-mêmes… Aussi nous pouvons comprendre la vivacité de la réponse de Jésus : « Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais, en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe du prophète Jonas ».

Alors à nous sachons répondre aux signes que le Seigneur nous adresse, osons nous risquer dans la relation même si tout n'est pas clair, au cordeau. Parlons-lui vraiment en retour. Soyons bien persuadés que la demande que nous risquerons est en fait une réponse et que c'est bien lui le premier qui vient à nous, qui nous fait signe, nous attend. Osons sortir de nous-même. Notre avancée passe par notre propre prise de risque. Dieu ne peut forcer notre liberté. A nous d'oser ouvrir la porte de notre cœur.
Jean-Luc Fabre, compagnon jésuite

Les animaux dans la Bible (suite)

Le chat
La Lettre de Jérémie dit qu'il fréquente les temples des dieux païens, et qu'il prend possession des lieux de culte païens en toute impunité (Ba 6,21).

La chauve-souris
On la prend pour un oiseau à cause de ses ailes, mais elle est impure : elle vit dans l'obscurité comme la taupe (Is 2,20).
La chauve-souris fait partie des hôtes peu scrupuleux des temples païens.

Le cheval
Le cheval fut sans doute introduit par les Hyksos d'Asie Mineure en Canaan et en Egypte au 18ème siècle avant J-C. Longtemps il fut utilisé comme bête d'attelage pour le char de combat. Ce n'est qu'à l'époque d'Assurbanipal (roi d'Assyrie au VIIème siècle avant J-C)) que des unités de cavaliers apparurent. Le cheval resta étranger aux Israélites jusqu'au règne de Salomon qui importa, de Turquie, chevaux et chars pour en doter son armée (1R 10,26-29; 2 Ch 1,15-17) et construisit à cet effet des lieux de garnison bien déterminés (1R 9,19; 2 Ch 9,25) et dispendieux (Dt 17,16); le cheval n'en continua pas moins à symboliser la puissance guerrière (Os 1,7; Is 31,1-3; Za 1,7-12; 6,1-8; 2M 3,25-29; 10,29; Ap 6,1-8).
Mais cette puissance trop humaine (Dt 17,16) s'oppose souvent à la confiance en Dieu (Ps 20,8-9). La vision des quatre chars de Zacharie (6,1-8) est reprise dans l'Apocalypse où elle annonce les fléaux sur la terre (6,2-8). Le Messie, monté sur un âne, supprime chevaux et chars de guerre (Za 9,8-0; cf. Mt 21,2-9). Le Verbe victorieux monte un cheval blanc (Ap 19,11~13).
(à suivre)

Le Haricot du Saint Sacrement

Cette très vieille variété est connue sous de très nombreux noms : Haricot du Saint Sacrement, Haricot du Bon Dieu, mais aussi Haricot du Saint-Esprit à œil rouge (!) ou Nombril de bonne sœur…

Des noms accompagnés d'innombrables légendes qui entourent ces grains qui, il est vrai, sont chacun ornés d'une tâche en forme d'ostensoir!

Un haricot comme les autres!

Avant de passer aux légendes, petit portrait de ce haricot à grains étrange : c'est un haricot à rames, les gousses contiennent entre 4 et 10 graines de type coco. Les grains ont un petit goût de noisette. À semer de début mai à mi-juin, en poquet tous les 50 cm. D'une excellente qualité gustative, il se cuisine sans souci en soupe, en salade, etc.

Annick Boidron, jardinière belge, qui anime l'excellent blog "Au jardin des quatre moineaux" a planté, récolté dans son jardin ce haricot du Saint Sacrement. Elle est intarissable sur ces grains qui lui ont été offerts par un jardinier – aujourd'hui disparu – de son village : "Arthur Mousty, grand amateur d'histoire, était aussi de son vivant un jardinier éclairé. C'est de lui que je tiens mes précieux haricots ostensoirs. Quand il m'a confié un petit sachet de haricots ostensoirs, Monsieur Mousty, qui était plutôt de nature joviale, a pris un ton solennel. J'ai bien compris qu'il ne fallait pas rigoler avec ces haricots-là. Je l'ai appris bien vite : ces haricots sont en quelque sorte sacrés. Monsieur Mousty m'a raconté leur origine : *« C'était au début de la guerre à Bellevaux. L'arrivée des Allemands était imminente et on se souvenait encore des atrocités qu'ils avaient commises en 14. Alors le curé voulut sauver le seul objet précieux de son église : l'ostensoir.*

Pris de court, il l'enterra dans son jardin puis planta des haricots par-dessus. À la fin de l'été, lorsqu'il écossa ses haricots, le curé fut émerveillé de découvrir sur les fèves blanches, la trace de l'ostensoir qui était enterré en dessous.
Sans aucun doute, c'était un signe du Seigneur.

Un ostensoir, pour eux qui l'ignoreraient, est un objet religieux qui sert à présenter une hostie consacrée c'est à dire, selon la religion catholique, le corps de Jésus (si j'ai bien tout compris). Je ne sais pas s'il croyait à cette histoire, j'en doute un peu. Mais il prenait un grand plaisir à la raconter. Les années qui ont suivi, et jusqu'à aujourd'hui, j'en sème chaque année."
D'autres légendes situent l'acte du prêtre pendant la Révolution française, mais aussi pendant la guerre de Cent Ans… »

D'où vient la crosse des évêques?

D'où vient cet insigne réservé aux évêques, ce long bâton stylisé qui leur est propre? Quelle est l'origine de cette tradition?
Elle n'est pas sans rappeler le bâton du berger qui guide son troupeau vers les pâturages : le pedum, ou houlette, ce bâton recourbé dont se servaient les bergers pour attraper le bétail par l'encolure. La comparaison n'est pas anodine, puisque c'est de celui-ci que la crosse épiscopale tire son origine, depuis le bâton que Dieu donne à Moïse pour guider son peuple vers la Terre Promise.

Dans de nombreuses cultures antiques, d'ailleurs, le pedum est éminemment lié au pouvoir divin : pour les Étrusques (du IXe au Ier siècle av. J.-C.), il était l'attribut des augures dans le culte païen. Le bâton devient alors l'insigne du guide ou du chef, jusqu'au bâton cantoral qu'utilise le chef de chœur dans les monastères, ancêtre de la baguette du chef d'orchestre.
Guider le peuple de Dieu et ramener à Lui les égarés
Ce n'est qu'au Ve siècle que les évêques se l'approprient, avant de devenir au fil des siècles un attribut incontournable de la charge épiscopale, avec l'anneau, la mitre et la croix pectorale. La crosse épiscopale manifeste également la juridiction des abbés sur leurs monastères et terres environnantes. Si elle peut rappeler le sceptre, ses origines sont d'une signification plus humble : celle du pasteur qui guide son troupeau. Ainsi, lors de sa consécration épiscopale, l'évêque reçoit la crosse selon la formule : « Recevez le bâton de pasteur, signe de votre charge : prenez soin de tout le troupeau du Seigneur, dans lequel l'Esprit Saint vous a établi comme évêque pour gouverner l'Église de Dieu ».
Ainsi, l'évêque utilise sa crosse uniquement lors des célébrations au sein de son propre diocèse, afin de rappeler le lien qui l'unit, en tant que pasteur, au troupeau qui lui a été confié : si plusieurs évêques concélèbrent l'office divin, seul celui qui le préside porte la crosse. Dans le rite byzantin, la forme de la crosse épiscopale n'est pas tout à fait similaire puisque le bâton se termine en son sommet par deux serpents se faisant face et séparés par une croix pour symboliser les vertus de force et de prudence, ainsi que les serpents confondus par Moïse. La crosse du pape nommée « férule papale », est quant à elle en forme de croix. Ses deux parties rappellent elles aussi sa fonction symbolique : tandis que le bâton manifeste la gouvernance ecclésiastique de celui qui doit guider les fidèles au salut, le crosseron symbolise le devoir de ramener à Dieu les pécheurs et les égarés, comme le berger saisissant le bétail sans le blesser. La crosse, ici, rappelle précisément le psaume 22 : « Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien. […] Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure ».

Source : Morgane Afif pour Aleteia

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.

Editeur responsable : Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90